



MICA



Un beau film marocain, poétique et politique, sur le sport comme vecteur d'ascension sociale, qui raconte l'histoire d'un enfant pauvre déterminé à changer sa destinée

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Ismaël Ferroukhi

Interprété par:

Zakaria Inan

Sabrina Ouazani

Azelarab Kaghat

Distributeur:

Vertigo Films Distribution

Langue: **arabe et français**

Pays d'origine:

Maroc

Année: **2021**

Durée: **1 h 43**

Version:

**Version originale
sous-titrée en français**

Date de sortie:

22/12/21

Mica, un enfant issu d'un bidonville, se retrouve propulsé comme homme à tout faire dans un club de tennis de Casablanca fréquenté par la nomenklatura marocaine. Prêt à tout pour changer son destin, il se fait remarquer par Sophia, une ex-championne qui le prend sous son aile...

D'une trame narrative en apparence classique, qui évoque celle d'un conte initiatique où le jeune protagoniste traverse habituellement des épreuves l'amenant à grandir et à changer sa destinée, ce film marocain se distingue des conventions, tant par sa dimension politique (la dénonciation des inégalités sociales) que par son refus du didactisme et des bons sentiments qui lui tendaient les bras. Il ne perd ainsi jamais l'équilibre et demeure à la fois solaire, tourné vers l'espoir, et grave car la situation exposée est dramatique. Surtout, le rôle principal est incarné par un jeune adolescent impressionnant de justesse, dont l'émotion et la force intérieures sont admirablement exprimées, sans artifices, avec ce naturel propre aux jeunes acteurs dont le jeu est tout de suite capté par la caméra.

C'est un Maroc coupé en deux que l'on découvre, violemment symbolisé par ce court de tennis occupés par les riches autochtones, les pauvres étant voués aux tâches ingrates, en dehors du cadre... Ce monde inaccessible, Mica va le pénétrer par la grâce d'une rencontre comme seule la vie peut en réserver quand, au plus profond de soi, on est persuadé qu'elle se réalisera un jour. Pour que cela marche, que le miracle de la fiction opère, le réalisateur a recouru à une mise en scène qui n'appuie rien, qui reste toujours dans la dignité et tournée vers l'action.

À cela s'ajoute un regard plein d'humanité, posé sur le personnage de Mica, incarnation d'une jeunesse marocaine, humiliée, fragilisée et livrée à elle-même. Le film dénonce cette souffrance dont elle est victime et qu'elle ne pourra surmonter qu'avec son seul courage et sa seule détermination. Le tennis peut s'apprendre en solitaire, en tapant la balle contre un mur, jour après jour, dans un coin. Mica en sait quelque chose... Mais on a besoin d'aide pour s'améliorer et faire éclore tout son talent, cette détermination contenue au fond de soi et fouler un court pour jouer un match, un vrai. On aura sans doute alors la tête pleine d'espoir, moins pour la finalité du résultat que pour ce que l'on aura appris sur soi-même et sur ce que l'on va devenir. Par son intensité et son besoin, vital, de changer les choses, Mica est un personnage qu'il est difficile d'oublier de sitôt.

NICOLAS BRUYELLE, les Grignoux



les grignoux
cinéma & culture au cœur de la ville

